

Spécifications algébriques

Typage des constantes et opérateurs

- ▶ Soit \mathcal{S} un ensemble dénombrable de symboles, les sortes utilisées pour distinguer les termes possédant les mêmes caractéristiques
- ▶ Les termes sont séparés selon leur sorte : $\mathcal{T} = \bigcup_{s \in \mathcal{S}} \mathcal{T}_s$
- ▶ Les constantes également : $\mathcal{C} = \bigcup_{s \in \mathcal{S}} \mathcal{C}_s$
- ▶ Les variables également : $\mathcal{V} = \bigcup_{s \in \mathcal{S}} \mathcal{V}_s$
- ▶ L'arité des fonctions prend en compte la sorte des paramètres et du résultat

$$\forall n \in \mathbb{N}. \mathcal{F}_n = \bigcup_{s \in \mathcal{S}, \forall i \in [1, \dots, n]. s_i \in \mathcal{S}} \mathcal{F}_{(s_1 \times \dots \times s_n) \mapsto s}$$

- ▶ L'arité est donc étendue pour intégrer les sortes

Structure de termes

Vision ensembliste

- ▶ Soit \mathcal{S} (resp. \mathcal{C} , resp. \mathcal{F}) un ensemble dénombrable de sortes (resp. constantes, resp. fonctions)
- ▶ L'ensemble des termes \mathcal{T} partitionné selon les sortes est le plus petit ensemble tel que :
 - ▶ $\forall s \in \mathcal{S}. \forall c \in \mathcal{C}_s. c \in \mathcal{T}_s$
 - ▶ $\forall s_1, \dots, s_n, s \in \mathcal{S}. \forall f \in \mathcal{F}_{s_1 \times \dots \times s_n \mapsto s}. \forall t_1 \in \mathcal{T}_{s_1} \dots \forall t_n \in \mathcal{T}_{s_n}. f(t_1, \dots, t_n) \in \mathcal{T}_s$
- ▶ Exemple : Les entiers naturels de Peano

$$\begin{aligned} nat &\in \mathcal{S} \\ zero &\in \mathcal{C}_{nat} \\ successeur &\in \mathcal{F}_{nat \mapsto nat} \end{aligned}$$

L'ensemble des termes est la plus petite solution de l'équation :

$$\mathcal{T}_{nat} = \{zero\} \cup \{successeur(n) \mid n \in \mathcal{T}_{nat}\}$$

- ▶ Ces définitions peuvent être stratifiées pour éliminer les paradoxes

Structure de termes avec variable

Vision ensembliste

- ▶ Soit \mathcal{V} un ensemble dénombrable de variables
- ▶ L'ensemble des termes $\mathcal{T}[\mathcal{V}]$ avec variables partitionné selon les sortes est le plus petit ensemble tel que :
 - ▶ $\forall s \in \mathcal{S}. \forall c \in \mathcal{C}_s. c \in \mathcal{T}[\mathcal{V}]_s$
 - ▶ $\forall s \in \mathcal{S}. \forall x \in \mathcal{V}_s. x \in \mathcal{T}[\mathcal{V}]_s$
 - ▶ $\forall s_1, \dots, s_n, s \in \mathcal{S}. \forall f \in \mathcal{F}_{s_1 \times \dots \times s_n \mapsto s}. \forall t_1 \in \mathcal{T}[\mathcal{V}]_{s_1}, \dots, t_n \in \mathcal{T}[\mathcal{V}]_{s_n}. f(t_1, \dots, t_n) \in \mathcal{T}[\mathcal{V}]_s$
- ▶ Notons qu'une substitution est une fonction de \mathcal{V} vers $\mathcal{T}[\mathcal{V}]$ qui associe à une variable d'une sorte un terme de la même sorte
- ▶ Ces définitions peuvent être stratifiées pour éliminer les paradoxes

Structure de termes

Vision déductive

- La construction des termes de sorte s correspond aux règles d'introduction de s :

$$\begin{array}{c|c}
 & \frac{c \in \mathcal{C}_s}{c \in \mathcal{T}[\mathcal{V}]_s} I_s^c \quad \frac{x \in \mathcal{V}_s}{x \in \mathcal{T}[\mathcal{V}]_s} I_s^x \\
 \hline
 n \in \mathbb{N}^* & \frac{f \in \mathcal{F}_{s_1 \times \dots \times s_n \mapsto s} \quad t_1 \in \mathcal{T}[\mathcal{V}]_{s_1} \quad t_n \in \mathcal{T}[\mathcal{V}]_{s_n}}{f(t_1, \dots, t_n) \in \mathcal{T}[\mathcal{V}]_s} I_s^f
 \end{array}$$

- Exemple : Les entiers naturels de Peano

$$\begin{array}{c}
 \frac{}{zero \in \mathcal{T}[\mathcal{V}]_{nat}} I_{nat}^{zero} \\
 \\
 \frac{n \in \mathcal{T}[\mathcal{V}]_{nat}}{successeur(n) \in \mathcal{T}[\mathcal{V}]_{nat}} I_{nat}^{successeur}
 \end{array}$$

Modélisation de l'arithmétique

Formulation classique

- ▶ Entiers naturels (arithmétique de Peano) : \mathbb{N} modélisé par
 - ▶ $zero \in \mathcal{C}_0$ ($\bar{0} = \emptyset$)
 - ▶ $successeur \in \mathcal{F}_1$ ($\overline{n+1} = \{\bar{n}\} \cup \bar{n}$)
- ▶ Entiers relatifs : \mathbb{Z} modélisé par \mathbb{N}^2 avec
 - ▶ $(n, 0)$ modélise \mathbb{Z}^+ (représentant classe équivalence)
 - ▶ $(0, n)$ modélise \mathbb{Z}^- (représentant classe équivalence)
- ▶ Nombres rationnels : \mathbb{Q} modélisé par $\mathbb{Z} \times \mathbb{N}^*$ avec $(a, b) \in \mathbb{Z} \times \mathbb{N}^*$ tel que $a \wedge b = 1$ modélise $a/b \in \mathbb{Q}$ (représentant classe équivalence)
- ▶ Nombres réels (coupure de Dedekind) : \mathbb{R} modélisé par $\mathcal{P}(\mathbb{Q})^2$ avec $x \in \mathbb{R} \setminus \mathbb{Q}$ modélisé par la coupure
($\{q \in \mathbb{Q} \mid q < x\}, \{q \in \mathbb{Q} \mid x < q\}$)
($\aleph_0 = |\mathbb{N}| = \omega, \aleph_1 = 2^{\aleph_0} = |\mathbb{R}|$)
- ▶ Arithmétique décidable de Presburger : arithmétique linéaire (pas de multiplications entre variables)

Equations sur les termes

Propriétés algébriques

- ▶ L'égalité = est une relation (prédicat) d'équivalence définie dans la plupart des structures (appelées égalitaires) :
 - ▶ Réflexive : $\forall x. x = x$
 - ▶ Symétrique : $\forall x. \forall y. x = y \rightarrow y = x$
 - ▶ Transitive : $\forall x. \forall y. \forall z. x = y \wedge y = z \rightarrow x = z$
- ▶ Mais, en logique des prédicats elle est traitée comme un prédicat quelconque dont les propriétés doivent être formalisées
- ▶ Les logiques équationnelles lui accordent un rôle particulier
- ▶ Une équation gardée sur la sorte $s \in \mathcal{S}$ est de la forme :

$$\forall x_1 \in \mathcal{T}_{s_1}, \dots, \forall x_n \in \mathcal{T}_{s_n}. \varphi \rightarrow (G = D)$$

avec $G \in \mathcal{T}[\mathcal{V}]_s$, $D \in \mathcal{T}[\mathcal{V}]_s$, φ une formule bien formée de la logique des prédicats et $\{x_1, \dots, x_n\} = VL(\varphi) \cup VL(G) \cup VL(D)$

- ▶ Elle est notée $\varphi \rightarrow (G = D)$

Equations sur les termes

Exemple

- Définition de l'addition pour les entiers de Peano :

$$\begin{array}{l} \text{(a)} \quad \text{somme} \in \mathcal{F}_{nat \times nat \mapsto nat} \\ \quad \forall m \in \mathcal{T}_{nat}. \text{somme}(\text{zero}, m) = m \\ \text{(b)} \quad \left[\begin{array}{l} \forall n \in \mathcal{T}_{nat}, \\ \forall m \in \mathcal{T}_{nat}, \\ \text{somme}(\text{successeur}(n), m) = \text{successeur}(\text{somme}(n, m)) \end{array} \right] \end{array}$$

- Calcul d'une addition par réécriture en utilisant les équations :

$$\begin{aligned} & \text{somme}(\text{successeur}(\text{successeur}(\text{zero})), \text{successeur}(\text{zero})) \\ & \stackrel{(b)}{=} \text{successeur}(\text{somme}(\text{successeur}(\text{zero}), \text{successeur}(\text{zero}))) \\ & \stackrel{(b)}{=} \text{successeur}(\text{successeur}(\text{somme}(\text{zero}, \text{successeur}(\text{zero})))) \\ & \stackrel{(a)}{=} \text{successeur}(\text{successeur}(\text{successeur}(\text{zero}))) \end{aligned}$$

Spécification algébrique

Sémantique

- ▶ Une spécification algébrique est définie par un ensemble dénombrable de sortes, un ensemble dénombrable de constantes, un ensemble dénombrables de fonctions et un ensemble dénombrables d'équations
- ▶ La sémantique d'une spécification algébrique est donnée par une interprétation comme pour la logique des prédicats
- ▶ L'interprétation d'une spécification algébrique doit valider toutes les équations
- ▶ Une interprétation particulière appelée sémantique initiale s'appuie sur la structure d'algèbre de termes partitionnée en classes d'équivalence selon les équations
- ▶ Les formules de logique équationnelle sont des formules de logique des prédicats du premier ordre exploitant l'opérateur $=$ sur les termes, c'est-à-dire contenant des équations

Déduction naturelle

Logique équationnelle

$$\frac{}{\Gamma \vdash t = t} \text{ Réflexivité} \quad \frac{\Gamma \vdash t_1 = t_2}{\Gamma \vdash t_2 = t_1} \text{ Symétrie}$$

$$\frac{\Gamma \vdash t_1 = t_2 \quad \Gamma \vdash t_2 = t_3}{\Gamma \vdash t_1 = t_3} \text{ Transitivité}$$

$$\frac{f \in \mathcal{F}_{s_1 \times \dots \times s_n \mapsto s} \quad \Gamma \vdash t_1 = t'_1 \quad \Gamma \vdash t_n = t'_n}{\Gamma \vdash f(t_1, \dots, t_n) = f(t'_1, \dots, t'_n)} \text{ Congruence}$$

$$\frac{\Gamma \vdash t_1 = t_2}{\Gamma \vdash \sigma t_1 = \sigma t_2} \text{ Substitution} \quad \frac{\Gamma \vdash t_1 = t_2 \quad \Gamma \vdash [t_2/t_1] \varphi}{\Gamma \vdash \varphi} \text{ Réécriture}$$

- ▶ En déduction naturelle “pure”, seules Réflexivité et Réécriture sont nécessaires (resp. introduction et élimination de l'égalité)
- ▶ La substitution $[t_2/t_1] \varphi$ est une généralisation de la substitution d'une variable au remplacement d'un terme par un autre terme. Les contraintes sur les variables libres sont similaires.

Preuve par induction

Formulation classique

- Rappel: Récurrence simple

$$(\forall n \in \mathbb{N}. \varphi) \leftrightarrow \begin{cases} [0/n] \varphi \\ \wedge \forall m \in \mathbb{N}. ([m/n] \varphi \rightarrow [m+1/n] \varphi) \end{cases}$$

- Rappel: Récurrence généralisée

$$(\forall n \in \mathbb{N}. \varphi) \leftrightarrow \begin{cases} [0/n] \varphi \\ \wedge \forall p \in \mathbb{N}. ((\forall q \in \mathbb{N}. q < p \rightarrow [q/n] \varphi) \rightarrow [p/n] \varphi) \end{cases}$$

- Induction bien fondée: la relation d'ordre strict $< : \mathcal{E} \times \mathcal{E}$ est bien fondée s'il n'existe pas de chaîne de \mathcal{E} infiniment décroissante

$$(\forall x \in \mathcal{E}. \varphi) \leftrightarrow \forall y \in \mathcal{E}. ((\forall z \in \mathcal{E}. z < y \rightarrow [z/x] \varphi) \rightarrow [y/x] \varphi)$$

- Exemple : $<$ est bien fondée sur \mathbb{N} . Une telle relation sur les termes peut être définie par plongement sur \mathbb{N} .

Preuve par induction

Formulation déductive

- Récurrence et induction sont des règles d'élimination

- Rappel : Récurrence simple

$$\frac{\Gamma \vdash n \in \mathbb{N} \quad \Gamma \vdash [0/n] \varphi \quad \Gamma, m \in \mathbb{N}, [m/n] \varphi \vdash [m+1/n] \varphi}{\Gamma \vdash \varphi} E_{nat}^{RS}$$

- Rappel : Récurrence généralisée

$$\frac{\Gamma \vdash n \in \mathbb{N} \quad \Gamma \vdash [0/n] \varphi \quad \Gamma, p \in \mathbb{N}, (\forall q \in \mathbb{N}. q < p \rightarrow [q/n] \varphi) \vdash [p/n] \varphi}{\Gamma \vdash \varphi} E_{nat}^{RG}$$

- Induction bien fondée

$$\frac{\Gamma \vdash x \in \mathcal{E} \quad \Gamma, y \in \mathcal{E}, (\forall z \in \mathcal{E}. z < y \rightarrow [z/x] \varphi) \vdash [y/x] \varphi}{\Gamma \vdash \varphi} E_{nat}^{BF}$$

Preuve par induction

Formulation classique

- Induction structurelle:

$$\begin{array}{c} \forall s \in \mathcal{S}. \\ (\forall t \in \mathcal{T}_s. \varphi) \\ \Leftrightarrow \\ \left(\begin{array}{c} \forall c \in \mathcal{C}_s. [c/t] \varphi \\ \wedge \\ \forall f \in \mathcal{F}_{s_1 \times \dots \times s_n \mapsto s}. \forall t_1 \in \mathcal{T}_{s_1}, \dots, \forall t_n \in \mathcal{T}_{s_n}. \\ (\bigwedge_{j \in [1..n]} (s_j = s \rightarrow [t_j/t] \varphi)) \rightarrow [f(t_1, \dots, t_n)/t] \varphi \end{array} \right) \end{array}$$

- Remarque : Hypothèse d'induction uniquement lorsque $s_i = s$
- Exemple : Entier naturel de Peano

$$\begin{array}{c} (\forall t \in \mathcal{T}_{nat}. \varphi) \\ \Leftrightarrow \\ ([zero/t] \varphi \wedge \forall p \in \mathcal{T}_{nat}. [p/t] \varphi \rightarrow [successeur(p)/t] \varphi) \end{array}$$

- Identique dans ce cas à la récurrence simple

Preuve par induction structurelle

Exemple

- ▶ Exemple : $\forall n_1 \in T_{nat}. \forall n_2 \in T_{nat}. \exists r \in T_{nat}. r = somme(n_1, n_2)$
- ▶ Induction sur n_1 :
 - ▶ $n_1 = zero$: Prouvons $\forall n_2 \in T_{nat}. \exists r \in T_{nat}. r = somme(zero, n_2)$
Nous avons $somme(zero, n_2) = n_2$
Prenons donc $r = n_2$
 - ▶ $n_1 = successeur(n_3)$ avec $n_3 \in T_{nat}$ et
 $\forall n_2 \in T_{nat}. \exists r_2 \in T_{nat}. r_2 = somme(n_3, n_2)$:
Prouvons $\forall n_2 \in T_{nat}. \exists r_1 \in T_{nat}. r_1 = somme(successeur(n_3), n_2)$
Nous avons $somme(successeur(n_3), n_2) =$
 $successeur(somme(n_3, n_2)) = successeur(r_2)$
Prenons donc $r_1 = successeur(r_2)$

Preuve par induction

Formulation déductive

- Induction structurelle:
- Prenons $\{c_1, \dots, c_p\} = \mathcal{C}_s$
- Prenons $\{f_1, \dots, f_q\} = \bigcup_{\substack{n \in \mathbb{N} \\ s_1, \dots, s_n \in \mathcal{S}}} \mathcal{F}_{s_1 \times \dots \times s_n \mapsto s}$
- La règle ci-dessous possède $p + q$ prémisses $c_i \in \mathcal{C}_s$ et $f_j \in \mathcal{F}_{s_1 \times \dots \times s_{n_j} \mapsto s}$

$$\begin{array}{c}
 \Gamma \vdash t \in \mathcal{T}_s \quad \begin{array}{c} \Gamma \vdash [c_1/t] \varphi \\ \vdots \\ \Gamma \vdash [c_p/t] \varphi \end{array} \quad \begin{array}{c} \Gamma, t_i \in \mathcal{T}_{s_i}, (s_i = s \rightarrow [t_i/t] \varphi) \vdash [f_{n,1}(t_1, \dots, t_n)/t] \varphi \\ \vdots \\ \Gamma, t_i \in \mathcal{T}_{s_i}, (s_i = s \rightarrow [t_i/t] \varphi) \vdash [f_{n,q}(t_1, \dots, t_n)/t] \varphi \end{array} \\
 \hline
 \Gamma \vdash \varphi
 \end{array} \quad E_s$$

- Remarque : Hypothèse d'induction uniquement lorsque $s_k = s$
- Exemple : Entier naturel de Peano

$$\begin{array}{c}
 \Gamma \vdash t \in \mathcal{T}_{nat} \quad \Gamma \vdash [zero/t] \varphi \quad \Gamma, p \in \mathcal{T}_{nat}, [p/t] \varphi \vdash [successeur(p)/t] \varphi \\
 \hline
 \Gamma \vdash \varphi
 \end{array} \quad E_{nat}$$

- Identique à la récurrence simple

Induction structurelle et Déduction naturelle

Exemple

► Exemple : $\forall n_1 \in \mathcal{T}_{nat}. \forall n_2 \in \mathcal{T}_{nat}. \exists r \in \mathcal{T}_{nat}. r = \text{somme}(n_1, n_2)$

$$\begin{array}{c}
 \frac{}{n_1 \in \mathcal{T}_{nat} \vdash n_1 \in \mathcal{T}_{nat}} \text{Hyp}(\emptyset; n_1 \in \mathcal{T}_{nat}) \\
 \vdots \\
 \frac{}{n_1 \in \mathcal{T}_{nat} \vdash \forall n_2 \in \mathcal{T}_{nat}. \exists r \in \mathcal{T}_{nat}. r = \text{somme}(\text{zero}, n_2)} \\
 \vdots \\
 \frac{
 \begin{array}{l}
 n_1 \in \mathcal{T}_{nat}, \\
 n_3 \in \mathcal{T}_{nat} \\
 \left[\begin{array}{l} \forall n_2 \in \mathcal{T}_{nat}, \\ \exists r_2 \in \mathcal{T}_{nat}, \\ r_2 = \text{somme}(n_3, n_2) \end{array} \right] \vdash \left[\begin{array}{l} \forall n_2 \in \mathcal{T}_{nat}, \\ \exists r \in \mathcal{T}_{nat}, \\ r = \text{somme}(\text{successeur}(n_3), n_2) \end{array} \right]
 \end{array}
 }{n_1 \in \mathcal{T}_{nat} \vdash \forall n_2 \in \mathcal{T}_{nat}. \exists r \in \mathcal{T}_{nat}. r = \text{somme}(n_1, n_2)} E_{nat} \\
 \frac{}{\vdash \forall n_1 \in \mathcal{T}_{nat}. \forall n_2 \in \mathcal{T}_{nat}. \exists r \in \mathcal{T}_{nat}. r = \text{somme}(n_1, n_2)} I_{\forall}
 \end{array}$$

Preuves de programmes fonctionnels

- ▶ Un programme fonctionnel pur est semblable à une fonction mathématique
- ▶ Pas de modification de l'état de la mémoire (effet de bord)
- ▶ Chaque appel avec les mêmes valeurs de paramètres calcule le même résultat
- ▶ Langages appropriés : Haskell, Coq, Isabelle, ... ; restrictions d'OCaML, de F^\sharp , de Lisp, de Scheme, de Clojure, ...
- ▶ La spécification du programme est une propriété des valeurs du résultat, en fonction des valeurs des paramètres
- ▶ Les données typées sont représentées par des termes
- ▶ Les programmes sont des ensembles d'équations sur les termes